



DEPARTEMENT FORMATION ET RECHERCHE

MEMOIRE DE FIN D'ETUDES POUR L'OBTENTION DU DIPLOME DE MASTER EN CHANGEMENT CLIMATIQUE ET DEVELOPPEMENT DURABLE

Promotion : 2011-2012

Présenté par : **ZIKA Mounkaila**

THEME : Évaluation et gestion des risques climatiques sur le système agropastoral : cas des communes de Say et de Tamou

Soutenu le 04 août 2012 devant le jury composé de :

Président :

Pr Marichatou HAMANI Maître de Conférences à la Faculté d’Agronomie de Niamey

Membres :

Dr Chaibou MAHAMADOU Maître Assistant à la Faculté d’Agronomie de Niamey

Dr Bénoit SARR Expert Agro météorologue au Centre Régional Agrhyemet

Encadreur : Mr Issa GARBA Expert Agro pastoraliste au Centre Régional Agrhyemet

RÉSUMÉ

La zone d'étude comprend les communes de Say et de Tamou au Niger. Elles constituent une localité où cohabitent l'agriculture et l'élevage. Les changements importants observés sur le climat au Niger ont des conséquences négatives sur l'utilisation des ressources naturelles, entraînant des impacts directs sur la physiologie animale et indirects sur l'alimentation du bétail puis sur la communauté pastorale (reconversion et baisse de revenu).

L'étude a fait appel à la méthode de la matrice des risques, une approche participative comportant cinq phases : **1.** identification des risques climatiques majeurs et leur probabilité d'occurrence ; **2.** identification des éléments du système les plus exposés aux risques climatiques ; **3.** identification des impacts des risques sur les éléments exposés ; **4.** identification des options d'adaptation possibles ; **5.** évaluation du niveau de vulnérabilité du système et priorisation des options d'adaptation.

Les principaux résultats obtenus sont : (i) hausse des températures, raccourcissement de la saison des pluies, variabilité des précipitations, occurrence de fortes pluies dévastatrices et augmentation des séquences sèches ; (ii) les éléments du système les plus exposés sont les bovins et les ovins, le fourrage, les points d'eau et enfin le berger ; (iii) les valeurs de risque d'impact passent de moyen à extrême ; (iv) la capacité d'adaptation de la zone est faible et la vulnérabilité de la zone évolue de faible à élevée selon les options d'adaptation ; (v) la priorisation des options d'adaptation a permis de classer en premier «*l'amélioration du niveau d'ingestion des plantes*» suivi de deux options au deuxième rang, à savoir l'«*amélioration génétique*» et la «*vaccination*».

Mots-clés : changement climatique, stratégies d'adaptation, perception paysanne, matrice des risques, ouest du Niger.